

# Le Japon: un géant qui sommeille

**Si la croissance du secteur chinois du bois fait la une de l'actualité, le Japon demeure néanmoins un acteur de premier plan**

par Mike Adams

Secrétariat de l'OIBT

itto-mis@itto.or.jp

**P**ARLEZ à n'importe qui des tendances actuelles dans le secteur du bois et, inévitablement, la conversation s'engage sur l'impact des importations et exportations chinoises de produits bois sur le commerce mondial. Le total des importations de grumes, sciages, placages et contreplaqués se situant annuellement à environ 8 milliards de dollars des Etats-Unis (\$EU) et les importations, les exportations et la consommation des produits bois ayant affiché une croissance annuelle à deux chiffres au cours des dix dernières années, ce n'est pas étonnant.

Au milieu de tout le tapage médiatique à propos de la Chine on oublie facilement

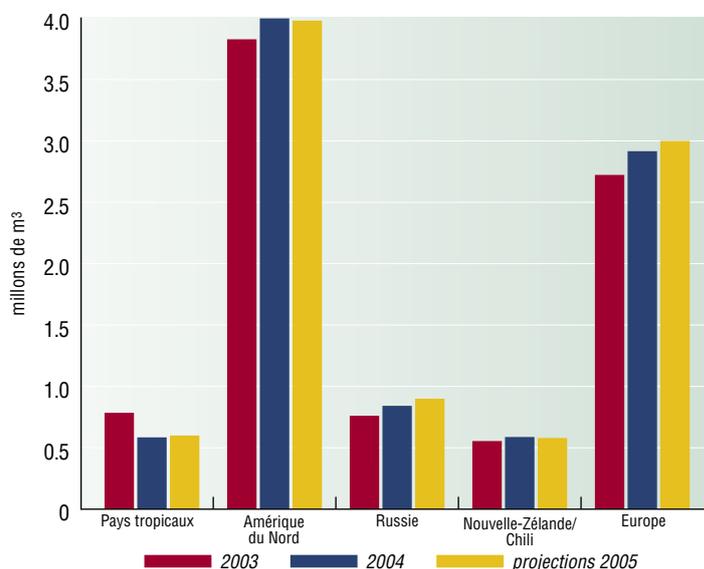
l'économie gigantesque plus à l'Est. Le Japon n'est peut-être plus le favori des médias du commerce des bois mais c'est encore un gros importateur de produits ligneux. Le marché japonais est extrêmement diversifié et ouvert aux matières premières ligneuses et à leurs produits manufacturés. Si un exportateur peut satisfaire les normes rigoureuses du marché japonais, les prix sont bons et, à condition que les normes de qualité et les délais de livraison soient respectés, la fidélité du marché est assurée.

**... la demande de grumes et de sciages importés en 2004 avait augmenté d'environ 3% par rapport à 2003.**

Les importations actuelles de bois par le Japon en provenance des pays membres de l'OIBT (producteurs et consommateurs) se chiffrent aux alentours de 6 milliards de \$EU par an et suivent de près celles de la Chine. Et, même en ce qui concerne les produits primaires (grumes, sciages, placages et contreplaqués), le Japon

## Augmentation des importations de sciages

**Figure 1:** volumes réels des sciages importés au Japon en 2003 et 2004 et prévus pour 2005, avec indication d'origines



**Importations importantes:** déchargement de conteneurs dans le port de Yokohama (Japon).

Photo: M. Adams

importe encore une proportion plus élevée de bois tropicaux (31%) que la Chine (27%).

## Projections de la demande

En janvier 2005, la Conférence SEA Japan South Sea Sawnwood Conference (qui rassemblait la Japan Sawnwood Importers Association, la Japan North American Sawnwood Conference et la New Zealand Sawmillers Conference of Japan) a fait le point sur la demande de produits bois importés au Japon en 2004 et a établi des projections pour 2005. Elle a conclu que la demande de grumes et de sciages importés en 2004 avait augmenté d'environ 3% par rapport à 2003.

En 2004, la demande de produits bois a augmenté à mesure que les mises en chantier au Japon se multipliaient. Le total de ces mises en chantier en 2004 aurait atteint 1,19 million d'unités, soit une augmentation de 2,5% par rapport à 2003.

Les constructeurs japonais ont fait état d'une demande active de logements en 2004 grâce à l'amélioration de l'économie japonaise, de même qu'à la prorogation d'allègements fiscaux sur l'intérêt des prêts immobiliers (voir AFT 12/4 page 19). Les mises en chantier en 2004 ont été stimulées par le fait que les habitations construites étaient destinées à la vente, en particulier les unités isolées dans des quartiers de banlieue. Ainsi, quelque 345.000 de ces unités ont été construites en 2004, c'est-à-dire presque 6% de plus qu'en 2003. En revanche, les ventes de maisons individuelles construites par leurs propriétaires ont diminué de presque 1% à 369.852, alors que la construction de logements à louer a progressé de 3%.

## Importations de grumes

Le total des importations de grumes au Japon en 2004 a été de l'ordre 12 millions de m<sup>3</sup>, soit une hausse à peine inférieure à 3% par rapport à 2003. On s'attend à ce que les importations de grumes en 2005 retombent à leur niveau de 2003.

A environ 1,6 million de m<sup>3</sup>, les grumes tropicales représentent 13% de toutes les grumes importées dans le pays, en provenance surtout de Malaisie, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des îles

Salomon; quant aux espèces, ce sont le meranti et un mélange de bois feuillus de couleur claire qui prédominent. Les fournisseurs de grumes africains détenaient précédemment une part de marché importante, bien que restreinte, mais la forte demande chinoise de grumes africaines au cours de ces dernières années a évincé les importateurs japonais.

### **La demande de grumes de Russie**

La demande de grumes originaires de Russie s'est accrue de 800.000 m<sup>3</sup> en 2004, destinés en particulier à la production de contreplaqués, ce qui représente une augmentation de 10% par rapport à 2003. Cependant, la conférence SEA a estimé que les importations de grumes russes diminueront de 370.000 m<sup>3</sup> en 2005.

Ce déclin des prévisions est attribuable en partie à de nouvelles prescriptions imposées aux navires faisant escale dans les ports japonais. L'année dernière, plusieurs navires battant pavillons étrangers, y compris des grumiers russes, se sont échoués dans les eaux territoriales japonaises occasionnant des déversements d'hydrocarbures. Le ministère des transports du Japon a annoncé qu'à partir de mars 2005 tous les navires faisant escale dans les ports japonais devront avoir souscrit à une assurance de protection et d'indemnisation. Il s'agit là de l'assurance des armateurs couvrant la responsabilité et les frais en cas d'événements tels que la perte du navire, les dommages aux installations portuaires et maritimes et les déversements d'hydrocarbures et de produits chimiques. La presse professionnelle japonaise suggère que certains grumiers battant pavillon russe sont si vieux que les compagnies d'assurance refusent sans doute de les couvrir. Il est donc probable qu'après mars les arrivages de grumes diminueront, ou bien les coûts du fret augmenteront à cause d'une disponibilité limitée des navires assurés.

Les estimations de la conférence SEA concernant les importations totales de grumes d'Amérique du Nord par le Japon en 2004 sont de l'ordre de 3,6 millions de m<sup>3</sup>, soit environ 2% inférieures à celles de 2003.

### **Importations de sciages**

La figure 1 fait ressortir que les importations de sciages au Japon proviennent en majeure partie d'Amérique du Nord et d'Europe; les importations de sciages tropicaux représentent à peine 6,5% de toutes les marchandises importées au Japon par voie maritime. La SEA prévoit que la demande de sciages au Japon augmentera en 2005, leur demande totale en 2004 ayant progressé de 3,2% par rapport à celle de 2003. Cette augmentation était en grande partie due à une plus forte demande d'unités à ossature bois 2x4 mises en chantier en 2004, ce qui s'est avéré la plus forte augmentation de tous temps. En outre, les inventaires effectués fin 2003 et début 2004 ayant révélé des pénuries critiques, les achats massifs destinés à renflouer les stocks dans les premiers mois de 2004 ont eu pour effet de multiplier les importations.

Les importations de sciages augmenteront probablement encore de 1,5% en 2005. Elles seront sans doute originaires de Russie, d'Europe et des pays tropicaux tandis que les importations d'Amérique du Nord, de Nouvelle-Zélande et du Chili sont susceptibles de baisser légèrement.

Les importations de sciages du Japon en provenance de Russie continuent d'augmenter et d'atteindre de nouveaux chiffres record; en 2004, elles ont représenté les plus importants volumes jamais enregistrés. En outre, la proportion des importations de bois séché au séchoir augmente du fait, disent les analystes, des bas coûts de l'énergie en Russie.

Les importations totales de sciages nord-américains se sont accrues de presque 4 millions de m<sup>3</sup> en 2004, soit 4,4% de plus qu'en 2003. La majorité était destinée à la construction de maisons à ossature bois 2x4.

### **Marché des contreplaqués en 2004**

En 2004, le Japon a consommé au total environ 8,1 millions de m<sup>3</sup> de contreplaqués de sources intérieures et d'importations, soit 6,7% de plus qu'en 2003 et une consommation dépassant huit millions de m<sup>3</sup> pour la première fois en quatre ans. Les importations ont atteint 4,9 millions de m<sup>3</sup>, ou 8% de plus qu'en 2003, alors que la production nationale a augmenté de 4,9% à 3,2 millions de m<sup>3</sup>. Ces

augmentations peuvent être attribuées au regain d'activité dans le secteur du bâtiment signalé plus haut.

La production intérieure de contreplaqués s'est intensifiée à mesure que les fabricants élargissaient leurs chaînes de production de panneaux structuraux et de panneaux composés de bois d'origine japonaise. Les fabricants des panneaux de bois résineux ont également développé leur production de panneaux plus épais.

Les importations de contreplaqués ont augmenté en 2004 pour plusieurs raisons: parce qu'un plus grand nombre de fabricants étrangers avaient obtenu la certification délivrée par le système JAS [Japan Agricultural Standards], à cause de l'envolée des prix des panneaux de fabrication intérieure et du fait que les importateurs envisageaient dès lors avec plus de confiance d'acheter en plus grandes quantités. Quant à leurs origines, 2,4 millions de m<sup>3</sup> sont venus d'Indonésie, une hausse de 8,1% par rapport à 2003, et 2,0 millions de m<sup>3</sup> en plus de Malaisie, soit une hausse de 7,9%. En outre, 334.000 m<sup>3</sup> ont été importés de Chine, soit 22,3% de plus qu'en 2003.

*La modeste reprise signalée ces mois derniers se fondait sur les exportations, tandis que c'est la consommation privée des Japonais qui reste le moteur économique essentiel du pays.*

Le total de la production intérieure de contreplaqués de bois résineux s'est élevé de 14,6% par rapport à 2003, s'établissant à 2,0 millions de m<sup>3</sup>, parmi lesquels les panneaux d'épaisseur supérieure à 12 mm représentaient environ 1,85 millions de m<sup>3</sup> et une hausse de 16%. De façon générale, la part des panneaux de bois résineux dans la production nationale japonaise a augmenté de 5,8% pour atteindre presque 68% en 2004.

### **Quelles sont donc les perspectives pour l'avenir?**

La conjoncture économique au Japon n'est pas encore très encourageante. La modeste reprise signalée ces mois derniers se fondait sur les exportations, tandis que c'est la consommation privée des Japonais qui reste le moteur économique essentiel du pays. Pour l'heure, les consommateurs japonais serrent les cordons de leurs bourses et font des économies. D'après la position officielle du gouvernement en mars 2005, l'économie se redresse à un rythme modéré.

En ce qui concerne les entreprises, les bénéfices s'améliorent et l'investissement industriel et commercial fait preuve d'un regain d'activité modéré mais la consommation privée reste lente. L'homme de la rue au Japon est profondément conscient de la fragilité de la situation de l'emploi et, malgré un léger repli, le taux de chômage ne décolle pas des niveaux les plus élevés jamais enregistrés au Japon depuis la fin de la guerre.

Les analystes du gouvernement affirment que les perspectives économiques à court terme demeurent solides et que si le rétablissement de l'économie mondiale est soutenu, le secteur des affaires restera la pierre angulaire de la croissance. De grosses préoccupations subsistent pourtant: la récente envolée des prix du pétrole risque de faire dérailler les tendances positives, ce qui fera monter les coûts d'importation des matières premières et les coûts de production intérieure dans tous les secteurs.

### **Référence**

OIBT 2004. Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois. OIBT, Yokohama, Japon.